

Politique / Elections 2012 à Liège

Avec Wathelet, fin du duel PS-MR

L'ESSENTIEL

- L'arrivée de Melchior Wathelet junior à Liège devrait remonter au cric un CDH cabossé.
- Elle pourrait être un carnage tant à gauche (PS) qu'à droite (MR), disent certains.



DIDIER REYNDERS et Melchior Wathelet junior s'affronteront-ils lors des prochaines élections communales ? © LEDURE ET TONNEAU.

Affranchie de sa dette, candidate à une exposition internationale en 2017 et débarrassée des entraves d'un Michel Daerden peu enclin à développer son statut de métropole, la Cité ardente va-t-elle redevenir un enjeu électoral majeur ?

A un an et demi des communales, les manœuvres débutent et les positions se précisent. « *Je vais bientôt annoncer ma candidature pour être tête de liste* », déclare l'actuel bourgmestre Willy Demeyer, candidat à sa propre succession. Quasi incontournable, le PS (37,97 % en 2006) ne peut se satisfaire d'un partenaire

CDH qui flirte actuellement avec les 10 % au niveau national selon les derniers sondages. Du coup, l'arrivée de Melchior Wathelet junior - espérée par d'aucuns au CDH liégeois - devrait remonter au cric un CDH cabossé. Les Humanistes ont vite fait les comptes : tant qu'à jouer la prometteuse carte Wathelet aux communales, mieux vaut le faire à Liège où le CDH est dans la majorité - et peut espérer y rester - qu'à Verriers où il est dans l'opposition - et pourrait y rester. Puis, la venue de Wathelet, c'est également un

renforcement pour les autres élections, avec comme l'a remarqué Jean-Pierre Grafé, « *une capacité à capter l'électorat centredroit dans un arrondissement électoral qui pèse la moitié de la province* ». À cet égard, les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2000, sur Liège, le CDH (19,51 %) était quasi à égalité avec le MR (21,26 %) avant de dévisser à 14,36 % en 2006 contre 26,06 % pour la liste de Didier Reynders. « *L'arrivée de Wathelet pourrait être un carnage tant à gauche qu'à droite* », relève un

pilier du MR liégeois. Elle marque aussi une tendance à personnaliser la campagne qui s'annonce : en 2006, le match Didier Reynders/ Willy Demeyer avait focalisé l'attention de l'électeur, provoquant des dommages collatéraux chez Écolo (-3,2 %) et au CDH (-5,15 %).

Au MR aussi, les manœuvres commencent même si officiellement, « *il est beaucoup trop tôt pour désigner la tête de liste* », dicit David Maréchal, porte-parole de Didier Reynders. L'ex-président du MR est la « *tête de liste naturelle* » selon ses fidèles. Mais d'autres voient plutôt Christine Defraigne qui « *donnerait l'image d'un MR plus désirable* », selon un lieutenant du parti qui ajoute : « *Les socialistes ne veulent pas de Reynders, il la joue trop perso* ». Enfin, verra-t-on un Javaux débarquer en terres liégeoises pour un combat des chefs à quatre ? « *Nous n'avons pas besoin d'une machine à voix* », déclare Bénédicte Heindrichs, chef de file des Verts liégeois. *Nous ne sommes pas dans une logique de recrutement à l'interne du parti* ». ■

PHILIPPE BODEUX